

LE FAUTEUIL

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue : pour 2H

Humour ultra déjanté

Durée : 5mn

(Le Marquis donnant des coups de martinet à un fauteuil)

Le Marquis: Cochon ! Débauché ! Fornicateur !

Le Fauteuil : (A quatre pattes) Aïe ! Aïe ! Aïe ! Qu'est-ce que j'ai fait ?

Le Marquis: Qu'est-ce que tu as fait ? Et il a le culot de me le demander !? Vicieux !
Loquedu ! Sybarite !

Le Fauteuil : Aïe ! Aïe ! Aïe ! Vous me faites mal ! Arrêtez !

Le Marquis : Maquereau ! Cavaleur ! Coureur de jupons !

Le Fauteuil : Aïe ! Aïe ! Aïe ! Pitié ! Je ne suis qu'un pauvre petit fauteuil, qui ne fait que son travail de fauteuil !

Le Marquis: Joli métier qui consiste à renifler le derrière des gens... ! Dépravé ! Malappris !
Dévergondé ! Meuble satanique ! Qui accueille ses hôtes, les bras ouverts ! Dans un geste obscène et racoleur !

Le Fauteuil : Je ne racole personne.

Le Marquis : Tais-toi ! Grossier personnage ! Que font alors tes deux bras tendus ? Dans une position que la morale réproouve ?

Le Fauteuil : A reposer les membres fatigués de ceux qui ont accepté de me confier leur popotin !

Le Marquis : Enfin ! Il l'admet... ! Et dire qu'il y en a qui sont assez naïfs pour lui confier leur intimité. S'ils savaient ce qu'ils risquent... !?

Le Fauteuil : ...Le plaisir de se remettre d'une lassitude passagère.

Le Marquis : S'il n'y avait que cela ! Mais ce n'est pas une raison pour en profiter !
Libertin ! Epicurien ! Sardanapale ! Aah ! Tu peux dire ! Avec toi, les derrières
peuvent dormir sur leurs deux oreilles ! Ils sont bien gardés ! Pff... ! S'ils savaient... !

Le Fauteuil : Je ne fais que leur proposer un service...

Le Marquis : ...Joli service... !

Le Fauteuil : ... une prestation en quelque sorte...

Le Marquis : ...Belle prestation !

Le Fauteuil : Un petit coup de pompe et hop !

Le Marquis : Tu l'as dit : « Et hop ! » C'est justement ce « Et Hop ! » que je te reproche... !
Comment toi, un fauteuil Louis XV, le plus huppé des sièges, celui au pied duquel se
pâment chaises, tabouret et autres transats, te conduis-tu comme un vulgaire pouf ?

Le Fauteuil : Il est vrai que depuis la Pompadour et Marie Leszczyńska, j'en ai connu des
postérieurs... Des petits, des gros, des ronds, des carrés, des droits, des pointus, des
tordus, des rouges, des verts, des noirs. J'en ai vu de toutes les tailles et de toutes les
couleurs !

Le Marquis : Il n'y a pas de quoi se vanter !

Le Fauteuil : Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la vie d'un fauteuil n'est pas aussi
rose que le derrière d'une jeune fille pubère !

Le Marquis : Si tu crois qu'on va te plaindre.

Le Fauteuil : Tous les derrières ne sentent pas la rose, hélas ! Certains visiteurs, d'ailleurs,
émettent parfois des vents, qui me font douter de la compétence de leurs cuisiniers en
général et de la cuisine française en particulier.

Il est en effet certains menus locaux, pour lesquels mes hôtes devraient faire
l'impasse, avant de s'asseoir sur moi. Quelle odeur ! Même avec une pile de coussins
sur le nez, il m'arrive de ne plus pouvoir respirer. A tel point qu'on est obligé d'aérer
la pièce après leur départ ! Si je vous racontais ce que j'endure !

Je leur offre complaisamment un moment de détente. Et eux... plaf ! Voilà le
remerciement ! Etre fauteuil, c'est le dernier des métiers.

Le Marquis : Tout métier a ses avantages et ses inconvénients.

Le Fauteuil : Certes, il y a quelques compensations. Quand une jolie marquise vient se relaxer sur moi, par exemple, en relevant sa robe de dentelle, pour ne pas la froisser

Le Marquis : Nous y

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f